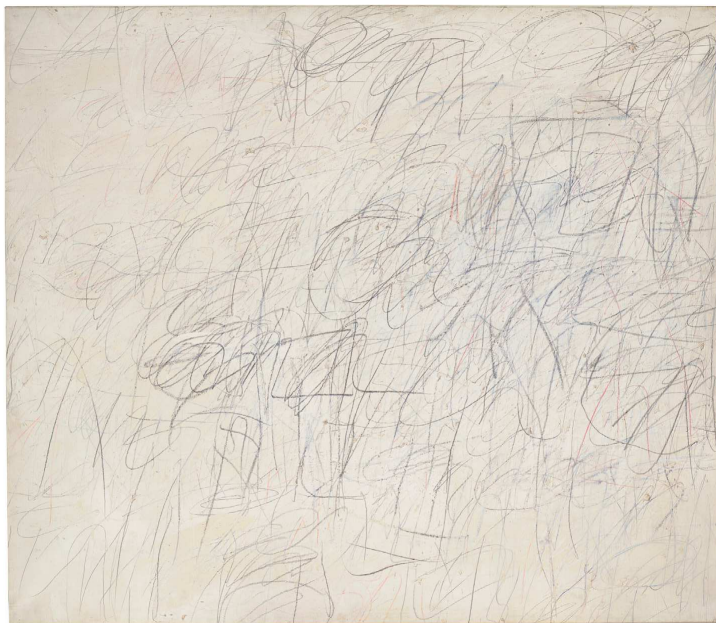


TEFAF New York : un retour convaincant

En amont de la semaine de ventes aux enchères, qui a débuté en feu d'artifice, la foire, deux ans après sa précédente édition physique, a vu de belles transactions.

PAR BROOK S. MASON - CORRESPONDANCE DE NEW YORK



Cy Twombly, *Untitled*, 1955, peinture à l'huile, crayon de cire, crayon de couleur et crayon de plomb sur toile, 127 x 147 cm.

Lot adjugé 21 millions de dollars.

© Christie's Images limited 2022.

Dans un contexte financier en chute libre, où les analystes de Wall Street vendent les actions – marquant ainsi la plus longue baisse depuis plus de dix ans – le monde de l'art à New York continue d'atteindre de nouveaux sommets. Lundi soir, lors de la vente Ammann chez Christie's, Larry Gagosian s'est emparé de l'iconique *Shot Sage Blue Marilyn* (1964) d'Andy Warhol pour 195 millions de dollars (voir QDA d'hier). Il est intéressant de noter que c'est le galeriste qui avait vendu le portrait de l'actrice maudite à Thomas Ammann dans sa galerie de Chelsea en 1986. Plus tôt dans la soirée, Gagosian s'était aussi emparé de l'œuvre sur papier de Cy Twombly, *Venere Sopra Gaeta* (1988), pour la coquette somme de 16,9 millions de dollars. Un vase en plâtre d'Alberto Giacometti, dit *Aigle*, qui aurait pu être relégué dans une vente de design, a dépassé son estimation de 500-700 000 dollars pour atteindre 1,7 million. Mardi 10 mai, Christie's a vendu une œuvre monumentale de Gerhard Richter, *Abstrakes Bild* (1994), à 33 millions de dollars. Une peinture de Reggie Burrows Hodges, *Intersection of Color : Experience* (2019) a bondi au-delà de son estimation de 200 à 300 000 dollars pour atteindre la somme de 560 000 dollars. L'image effrontée en noir et blanc d'Helmut Newton, *Big Nude III* (Variation), *Paris*, qui, bien que prise en 1980, a été imprimée dans les années 1990, était attendue entre 800 et 1,2 million de dollars mais a atteint 1,9 million de dollars.



TEFAF 2022.

© Photo William Jess Laird.

À droite :

François-Xavier Lalanne,
Hippo-Bar, 1976-1996, bronze,
 105 x 200 x 67 cm.

Galerie kamel mennour.

© Courtesy kamel mennour/Adagp,
Paris 2022.

En bas :

Jean Prouvé,

Chaise Cafétéria no. 300,
 1951. Patrick Seguin.

Jean Prouvé, «Chaise Cafétéria no.
 300», 1951. Patrick Seguin.



Galleries françaises en pointe

Une vague de ventes similaire a été constatée tout au long des cinq jours de la TEFAF New York, qui s'est déroulée au Park Avenue Armory, un bâtiment de 1880, et qui a fermé ses portes le 10 mai. Il est clair que la pandémie, qui a contraint la foire à une longue absence de deux ans, a créé une demande effrénée. Moins d'une heure après le vernissage du 5 mai, des ventes étaient conclues. À la galerie Lefebvre, un lustre unique de Jean Royère, très sculptural, était présenté contre un mur d'un bronze discret. Cette œuvre presque lyrique va rentrer en France. De plus, les *Gorilles de Pierre* (1983), sculpture de François-Xavier Lalanne a été réservée tandis que kamel mennour a vendu instantanément un *Hippo-Bar* en bronze du même artiste. Parmi les premières ventes, Applicat-Prazan a vendu une huile *sans titre* de Jean-Paul Riopelle (1950) pour près d'un million de dollars. Le vernissage a fait salle comble dès les deux premières heures. Les participants étaient très diversifiés : Jack Shear, le partenaire de l'artiste Ellsworth Kelly, financeur du Shaker Museum dans le nord de l'État de New York, les artistes Anh Duong et Michele Oka Doner, l'actrice Hilary Swank, l'ancien PDG de Sotheby's Bill Ruprecht, l'entrepreneur argentin dans l'hôtellerie et immobilier argentin Alan Faena, le collectionneur Stuart Pivar, qui avait été le conseiller artistique de Jeffrey Epstein, ou encore Marina Kellen French, mécène du Metropolitan Museum of Art.

Un immeuble au Congo

Pour séduire les décorateurs américains, la TEFAF avait astucieusement demandé à Amy Astley, rédactrice en chef du magazine *Architectural Digest*, d'inviter 50 décorateurs d'intérieur à faire du shopping une heure avant le vernissage. Ont été repérés Jamie Drake, le décorateur de l'ex-maire de New York, Michael Bloomberg, mais aussi Bunny Williams, Markham Roberts, Young Huh et Ellie Cullman. La pandémie ayant rendu le *home nesting* de rigueur, les ventes de design se sont emballées. Ainsi, **François Laffanour de Downtown à Paris** a vendu un total de 20 appliques CPI de Charlotte Perriand à un collectionneur new-yorkais. Kreo a vendu 8 éditions du miroir *Flou* (2021) de Ronan & Erwan Bouroullec, composé de verre coulé, pour 30 000 dollars. Patrick Seguin a présenté une œuvre de Jean Prouvé, provenant d'une collaboration avec Charlotte Perriand dans le cadre de la conception d'un immeuble résidentiel au Congo, destiné au personnel européen d'Air France lors du lancement de la ligne Paris-Brazzaville en 1951. Une chaise en tôle d'acier plié et en contreplaqué et une lampe *Swing Jib* (1952) ont été vendues rapidement à un client. Une grande table de salle à manger est partie pour 2 millions de dollars.



Vue des œuvres d'Anna-Eva Bergman et Hans Hartung sur le stand de la galerie Perrotin.

© Photo Guillaume Ziccarelli/Courtesy des artistes et Perrotin.

Vue de l'œuvre *Portrait of Jorge Gitoo Wright* (2022) de Kehinde Wiley sur le stand de la galerie Sean Kelly.

© Photo David Benthall.



Percée d'Anna-Eva Bergman

La galerie Blum & Poe de Los Angeles a présenté avec grand succès des œuvres mixtes, dont certaines en fer blanc et en bois, de l'artiste Black Outsider Thornton Dial. Un certain nombre de tableaux ont été vendus entre 100 000 et 350 000 dollars. Perrotin a mis en lumière sa première collaboration avec la succession de l'artiste expressionniste abstraite norvégienne Anna-Eva Bergman (la fondation Hartung-Bergman à Antibes vient d'ouvrir au public, voir QDA du 5 mai) et deux institutions ont acquis ses tableaux pour un montant compris entre 250 000 et 500 000 dollars. Un tableau de Hans Hartung a également été vendu. « Jusqu'à présent, le marché s'est avéré résistant après la pandémie et, d'une certaine manière, cela a même stimulé les achats », estime Peggy Leboeuf, directrice exécutive de Perrotin à New York. Sean Kelly, le marchand de Chelsea qui doit ouvrir prochainement une galerie à Los Angeles, dévoilait une peinture massive de Kehinde Wiley datant de 2022 et mesurant 2,68 m de haut. Ce *Portrait of Jorge Gitoo Wright* est parti pour 750 000 dollars, tandis que le bronze de Barthélémy Senghor de l'artiste s'est également vendu. Une petite éponge d'Yves Klein imbibée de son bleu électrique est partie pour 165 000 dollars. Un cliché de Candida Hofer a été vendu ainsi qu'un grand tirage de Marina Abramović, unique en son genre, à 150 000 dollars. « Nous avons vu à la fois des clients expérimentés et de nouveaux clients, résume Lauren Kelly. En dépit des secousses des marchés financiers, Wall Street ne semble pas avoir d'importance ici. »